



# DOUBLE MAXIFICHE

## LES FONDAMENTAUX DU CLUB NIEPCE-LUMIERE

### AU BONHEUR DES DAMES

*La mode est une forme de laideur tellement intolérable qu'on doit en changer tous les six mois.*

*Oscar Wilde*

Bien que l'Art Photographique ait toujours compté dans ses rangs de nombreuses et brillantes individualités appartenant au sexe supposé faible, sa pratique et la technologie qui lui sont rattachées ont été (et resteraient ?) indubitablement affectées d'un caractère masculin. En écartant les croyances qui feraient que la taille du zoom valorise le propriétaire du boîtier sur lequel il est monté (Freud?), il peut être intéressant de se pencher sur l'équipement photographique qui a été conçu pour être spécifiquement utilisé par des femmes.

Effectivement, dès que la pratique n'a plus nécessité une connaissance approfondie de tous les tenants et aboutissants de chaque étape du procédé, des fabricants ont proposé des appareils spécifiquement destinés à la pratique amateur par la gent féminine. Bien entendu on peut retrouver dans les modèles proposés certains des poncifs qui ont encombré la vision masculine de la féminité et qui, bien sur, ont varié suivant les époques...

De l'époque des glorieux ancêtres daguerréotypistes et préparateurs de plaques au collodion humide il est difficile de trouver des commentaires sur les femmes et la photographie. Les photos des sorties de clubs d'amateurs photographes montrent une écrasante majorité de moustachus voire une absence totale de gracieuses dames. Une carte postale rééditée en 1986 pour le 4<sup>ème</sup> forum de Vienne nous montre un groupe constitué de 11 hommes, 3 femmes et un enfant. Ces messieurs exhibent fièrement leurs appareils. Ni les femmes, ni l'enfant n'en sont pourvus.

En 1882 Henry Clay Price écrivait dans le chapitre XI de "Comment faire des Images": "Si la photographie d'amateur est plaisante...est ce que le sexe faible pourra résister à une activité qui dorénavant peut combiner grâce et fascination? Ici, comme ailleurs, des dames raffinées et douées de sens artistique se lanceront dans la photographie d'amateur".

L'auteur décrit alors un appareil de petites dimensions, et d'un poids faible qui ne nécessite pas l'aide d'un "homme tyrannique" (sic) pour le transporter. Cet appareil "de poche" en format 10x12,5cm est représenté ci-contre et Henry Clay Price conclut : "Les Dames, et les Messieurs aussi, ou les deux ensemble pourront se retrouver pour l'utiliser et en tirer de grandes joies. Quelques unes de ces associations de photographes qui sont en train de se constituer agirait fort galamment en invitant des dames à rejoindre leurs rangs".





BJPA

1891

### Les Sacs à Main photographiques

#### Le « Lancaster Ladies Camera », vers 1893-1895 (Grande Bretagne).

James Lancaster avait ouvert un commerce d'opticien et de fabrication de lunettes à Birmingham, Angleterre, en 1835. Cette entreprise est devenue Lancaster & Son en 1876 peu de temps après s'être engagée dans la vente de matériel photographique. En 1895, période qui nous intéresse, le siège social était dans Colmore Row et les historiens de la photographie en Grande Bretagne rappellent que leur production était essentiellement réalisée par des sous-traitants. Il semble qu'ils aient connu beaucoup de succès et proclamaient en 1894 dans leurs annonces avoir vendu plus de 120 000 appareils et plus de 150 000 objectifs durant les 10 années précédentes. Il est vrai que le chineur peut trouver assez facilement des chambres folding Lancaster dans les foires et les ventes aux enchères.

Il existe une certaine confusion quant à la nomenclature des "Ladies Cameras" de Lancaster. Des puristes à l'instar de Jim McKeown, considèrent que l'authentique "Ladies Camera" est le modèle dont l'abattant avant s'ouvre sur 270 degrés. Il rejoint à l'arrière le support du porte châssis et du soufflet tandis que la planchette porte objectif/obturateur ainsi démasquée reste fixe. Ce modèle dans sa finition acajou est représenté à la figure ci contre.

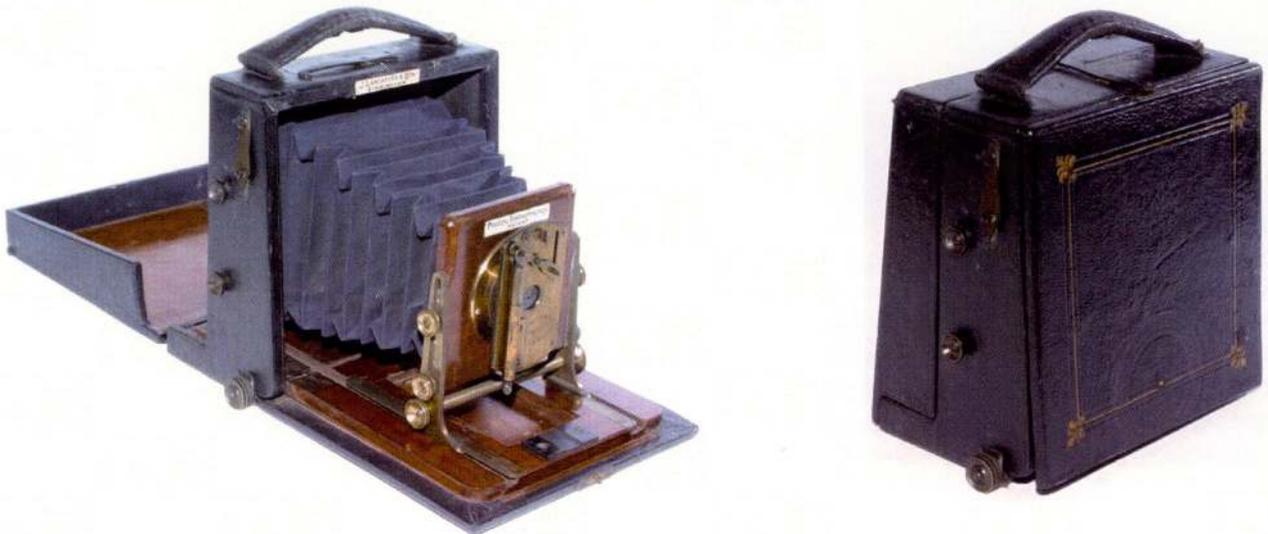
Dans le modèle décrit ci-après lorsque l'abattant est ouvert il décrit un peu plus de 90 degrés et comporte les glissières sur lesquelles se déplacent le bloc porte objectif et le soufflet. Son appellation devrait être "Portable Instantograph" mais comme il s'agit d'un boîtier d'Instantograph "déguisé" en sac à main cet appareil continue d'être appelé "Ladies Camera" nom qu'on peut lui laisser à la suite d'autres dont Michel Auer.

En 1891 Lancaster & Son (voir plus bas) a proposé sur le marché britannique "The Ladies Camera" à l'intention des femmes qui voulaient pratiquer la photographie d'amateur. C'était une chambre en acajou genre Touriste qui existait en 3 formats de la "pleine plaque" (env.16x21cm) au "quart de plaque" (env.8x10,5cm). La publicité d'époque en décrit les caractéristiques techniques et insiste tout particulièrement sur sa légèreté, sa compacité et l'absence de partie à monter ou à démonter lors de son utilisation. On y trouve déjà deux des caractéristiques recherchées pour les appareils "de Dames" à savoir la légèreté et la facilité d'utilisation. Le vendeur proposait trois types de coffret complet: prise de vues, prise de vues/négatifs et le dernier prise de vues/négatifs/positifs. Et d'ajouter "Pour les Dames, c'est un appareil admirable".



COURTESY PCCGB

C'est un folding en acajou gainé de cuir avec une poignée sur le dessus et qui, refermé, a plus ou moins l'allure d'un sac de dame. Après ouverture de l'abattant avant, la planchette porte objectif est engagée dans des glissières et, une fois la mise au point faite, elle peut être bloquée par le serrage d'un écrou placé sur une longue vis traversant un ressort. Cette planchette porte la marque "Folding Instantograph Patent" et dispose d'une possibilité de décentrement vers le haut d'environ 25mm. L'objectif du type achromatique est muni à l'avant d'un obturateur Lancaster "See Saw" à mouvement linéaire de 2 lames qui découvrent une ouverture carrée sous l'action de la commande pneumatique. L'obturateur offre Pose et Instantané ce dernier étant plus ou moins "réglable" grâce à la tension d'un élastique. Le système de blocage à longue vis du porte-objectif et l'obturateur à élastique sont fréquents sur les appareils Lancaster. Il y a une glissière pour placer un viseur.



En ouvrant l'abattant arrière l'utilisatrice accède au dépoli de mise au point qui pivote autour de quatre charnières articulées. Cela permet l'introduction du châssis porte plaque par le côté droit grâce à une dissymétrie de la fermeture au niveau abattant/boîtier. Il existe une possibilité de bascule du support arrière après déblocage de trois écrous moletés, deux sur le côté droit et un sur le côté gauche. Le porte-dépoli peut être déplacé à l'aide d'une crémaillère manœuvrée par un bouton identique placé pour l'opératrice en bas à droite du boîtier. Sur ce même côté il y a un indicateur de verticalité Thornton Pickard (c'est écrit dessus) fréquent sur les chambres anglaises.

Cet appareil était disponible dans différents formats. Celui du modèle représenté est le format "quart de plaque", 3 1/4" x 4 1/4" soit environ 8x10,5cm. Il y a un support de viseur à l'extrémité intérieure de l'abattant avant et 2 filetages pour un pied, un dans la porte avant, l'autre dans le côté gauche. Leur dimension ne paraît correspondre à aucun des deux standards courants. Les dimensions du sac boîtier sont H 17cm (hors poignée) x L 17cm (avec boutons) x P 11cm (en bas)/ 8cm (en haut). Le poids de l'appareil, sans châssis plaque, est de 1192g. Le cuir qui le recouvre paraît solide bien que de qualité toute moyenne. Il est de couleur "noir" avec une vignette dorée sur chaque abattant.

#### **Le Sac à Main Photographique pour Dame de Rietzschel, vers 1906 (Allemagne).**

Une dizaine d'années plus tard la firme allemande Rietzschel commercialise un Sac à Main Photographique pour Dames. L'opticien A. Heinrich Rietzschel avait fondé son Optische Anstalt/Etablissement d'Optique en 1896 à Munich au 36-37 Gatelbergstrasse. C'est en 1898 qu'il obtient son premier brevet d'invention pour sa formule d'objectifs "Anastigmat Linéaire". En 1900 il déménage au 28 Schillerstrasse et fabrique son premier appareil le "Clack". En 1901 il employait 100 personnes et c'est à cette époque qu'il propose à la clientèle féminine son Sac à Main Photographique.

Le boîtier présenté est recouvert de peau de serpent de couleur bordeaux. Pour le transport il est ici muni d'une poignée en laiton tressé nickelé mais d'autres exemplaires auraient été livrés avec une poignée assortie au gainage du boîtier. Comme l'appareil Lancaster il comporte un abattant avant qui, ouvert permet la mise en batterie de l'ensemble soufflet rouge/porte-objectif sur un double rail médian d'une seule pièce en métal nickelé. L'abattant arrière permet l'accès au dépoli ou au châssis plaque et comporte également un retour sur la partie droite. A l'ouverture, il démasque une échancrure du boîtier qui permet de dégager le dépoli et de mettre en place le châssis.



L'intérieur des abattants est en bois verni et le modèle illustré comporte une étiquette du revendeur où l'on peut lire dans un ovale "Sonneck & Co / München / Kaufingerstrasse, 3". L'objectif est un Anastigmat Rietzschel 6,3/135mm monté dans un obturateur/diaphragme iris Bausch & Lomb Unicum à commande pneumatique du type 1897-1907. L'échelle des vitesses sur cadran comporte 1, 1/2, 1/5, 1/25, 1/50, 1/100, B & T. Une échelle des distances de 2 mètres à l'infini est gravée sur le rail, côté gauche du soufflet pour l'opératrice. Il y a un viseur clair pivotant. Les deux montants verticaux autorisent un mouvement total de 25mm au support objectif. La taille du dépoli est de 8x10,5cm ce qui est équivalent au "quart de plaque" anglo-saxon. Le boîtier comporte à sa base un écrou de pied au pas du Congrès. Ses dimensions sont H 12cm (hors poignée) x L 16cm x P à la base 9,5 cm et 8 cm au sommet. Il pèse 912g sans châssis.

#### **Le Sac photographique de Kauffer et Alibert 1895 (France).**

Bernard Kauffer a obtenu le 23 février 1895 un brevet français SGDG n°245 347 pour une "Chambre Photographique formant Sac de Dame" et il en a confié la fabrication à Charles Alibert. Selon Michel Auer on ne connaîtrait que quatre exemplaires de ce sac répartis en un appareil du modèle #1 et trois du modèle #2. Le modèle #1 ci-contre s'ouvre par le milieu et l'ensemble planchette porte objectif/soufflet est tenu en place par deux tendeurs.



Photo Michel Auer

Dans le modèle #2 l'ouverture du sac permet d'accéder au dépoli de mise au point et à la réserve de châssis plaques (format 9x12). Pour rendre l'appareil modèle #2 opérationnel, deux volets s'ouvrent sur la façade avant, l'un vers le haut et l'autre vers le bas. Le volet du haut découvre l'ensemble planchette porte-objectif/soufflet. Selon la variante cet ensemble est mis en place par des tendeurs rigides (voir modèle #1) ou bien il coulisse dans une glissière fixée sur une planchette de bois verni. Dans les deux cas cette planchette est fixée au volet inférieur du sac. C'est cette dernière variante du modèle #2 qui est représentée à la page suivante.

Cet exemplaire possède de surcroît trois supports pour viseur clair (ajoutés après coup ?) dont un est fixé sur ladite planchette. C'est dans les rainures que comporte cette planchette qu'il faut positionner le support porte-objectif. Il n'y a aucune indication de la distance de prise de vue, ce qui n'est pas très pratique pour une utilisation optimale du viseur clair, la mise au point devant se faire par examen sur le dépoli. L'objectif en métal nickelé, sans marque apparente, est muni d'un diaphragme iris et d'un obturateur rotatif. Sa longueur focale mesurée est de 13,5cm et l'ouverture maximale pourrait être voisine de  $f : 4$ , mais l'ouverture fixe de l'obturateur rotatif la ramène à environ  $f : 12$ . Le sac de Kauffer et Alibert possède deux écrous de pied au pas du Congrès, l'un sur le côté gauche et l'autre dans le fond entre les quatre petits pieds de la sacoche. Les dimensions externes sont H 20cm (hors poignée) x L 20,8cm x P 18cm et son poids est voisin de 1,100kg avec un viseur et 3 double châssis plaque dans la réserve. L'exemplaire photographié est d'un coloris « bordeaux noir » difficile à définir.



Bien que le titre du brevet soit « Chambre Photographique formant Sac à main de Dame », sans être un expert en sac à main et sans avoir pu assister au défilé des collections Automne-Hiver 1895, on peut être de l'opinion que ce sac n'est pas très féminin. Il rappellerait plutôt une sacoche de médecin ou un petit bagage. L'auteur de ces lignes le rapprocherait volontiers de « The Pullman (Detective) Camera » que la firme S.J. Levi & Co, 71 Farnington Road, London EC a commercialisé aux environs de 1896 .



Evidemment le Pullman Detective représenté ici est en format "demi plaque" (4 1/4"x6 1/2" soit environ 10,5x16cm) ce qui lui confère des dimensions respectables H 23,5cm x L 23,5cm x P 19,5cm et un poids significatif d'environ 3 kg. La mise en batterie se fait en ouvrant le fond de la mallette.

#### **Le « Certo Damen Kamera », vers 1906 (Allemagne).**

On estime que c'est en 1901 qu'Alfred Lippert et Karl Peppel ont fondé à Dresde une fabrique d'appareils photographiques au 35 Hertestrassé. Cette fabrique fut enregistrée en 1904 sous le nom "Peppel & Lippert Fabrik Photographischer Apparate" avant de devenir en 1905 "Fabrik photographischer Geräte Alfred Lippert" et de déménager au 11-13 Peterswalder Landstrasse à Dresde-Zschachwitz. Dans la série sacs à main du début du XXème siècle, le Certo "Damen Kamera" est certainement celui où le concepteur a déployé le plus d'imagination pour adhérer au style Art Nouveau. Cet appareil folding a également été commercialisé sous le nom de Pompadour (Dr. Adolf Hesekei und Co, Berlin) et, sous le nom de "Ladies Gem Camera" (Lancaster & Son, Birmingham), couvert par le brevet anglais n°24962 du 6 novembre 1906 attribué à Certo. Dans son format le plus courant il utilise des plaques 6,5x9cm.



PHOTO LEICASHOP

Il est dans ce cas équipé d'un objectif aplanétique Certomat f:8/105mm et d'un obturateur à 3 vitesses 1/25, 1/50, 1/100 + pose. Il a été également mentionné une version 9x12cm pouvant être équipée d'un objectif f:8/150mm Certomat ou Aristostigmat (Meyer, Görlitz). Le boîtier en métal gainé de (simili) crocodile de couleur havane se présente sous cette forme de lyre si caractéristique et les parties décoratives métalliques sont plaquées argent. Un viseur clair est fixé sur la platine porte objectif qui peut être décentrée verticalement et latéralement. Une fois le soufflet vert amande replié, l'abattant vient fermer l'appareil. Les dimensions de cet appareil sont H 14cm x L 11,5cm x P 3cm et une chaînette paraît avoir été sa poignée la plus courante.

#### Deux sacs photographiques Vest Pocket Ensign, vers 1928 (Grande Bretagne)

C'est en 1834 que George Houghton s'associe au Français Antoine Claudet en tant que fournisseur de verrerie au 88-89 Holborn à Londres. En 1839, Claudet obtient de LJM Daguerre un droit d'exploitation de son procédé et Houghton vend des produits pour daguerréotypie. En 1926 Houghton & Butcher (GB) Ltd est fabricant et Ensign Ltd en devient en 1930 la branche commerciale. C'est sous le nom de Ross-Ensign que cette entreprise disparaîtra en 1961.

En 1928 Simon Aspis, prend des brevets aux USA et en Grande Bretagne portant sur l'incorporation de l'Ensign Vest Pocket dans des sacs à main "haut de gamme".



PHOTO WESTLICHT



PHOTO ADRIAN EDWARD RICHMOND

Le modèle de gauche, à bride d'épaule, se réfère au brevet UK 250468/25 (1925). Il est de couleur noir doublé de satin bleu foncé et comporte un miroir sur l'abattant non visible sur la photo. Celui de droite porte l'inscription gravée USA PATENT 1,656,852 Made in England et il comporte des emplacements pour accessoires, peigne, etc... Ces deux sacs sont équipés du Vest Pocket Ensign format 127 (Ensign J1) qui possède un objectif achromatique f:11-32 et un obturateur T, B, 1/20, 1/40, 1/60. Les dimensions du Vest Pocket sont environ L 12,5cm x H 6 cm x P 2,5 cm (plié)/10cm déplié, poids voisin de 440g (sans film).

## L'Ensign "Ful-Vue a la mode", 1953 (Grande Bretagne)

Ensign a introduit en 1939 le premier modèle de Ful-Vue caractérisé par un grand viseur clair qui rappelle par sa taille celui de son quasi contemporain le Voigtländer Brillant. Son miroir est constitué d'une plaque de métal chromé polie. Celui dont il est question ici est le "Ful-Vue a la mode" (sic) basé sur le Ful-Vue II de 1950 et qui était proposé à l'origine en bleu, blanc et rouge, couleurs patriotiques pour l'après guerre. D'autres teintes furent proposées ensuite, car avec l'utilisation d'un sac en plastique transparent pour son transport le fabricant suggérait que l'appareil devait être assorti à la tenue de l'élégante... Est-ce bien là le but essentiel d'un appareil pour dame ?



PHOTO ADRIAN EDWARD RICHMOND

Ce "Ful-Vue a la mode" est un appareil 6x6cm/120 (plus tard 620). Son objectif est un ménisque de f:9/7,5cm possédant trois pré réglages de distance 2/3-5/6-Inf (yards/mètres). L'obturateur rotatif est du type T, I (env.1/25) et synchronisé pour le flash. Le chargement du film s'effectue en retirant entièrement un ensemble côté+support de bobines. Les dimensions de l'appareil hors sac sont L 7,5cm x H 10cm x P 10,5cm et il pèse 405g sans film.

On voit bien que tous ces sacs photographiques démasquent leur finalité lorsqu'ils sont utilisés car ils ne peuvent que difficilement cacher leur jeu après leur mise en batterie. On pourrait les dénommer "appareils déguisés" et l'appellation "appareil espion" pourrait être réservée à ceux utilisables sans montrer leur véritable nature, par exemple le F21 contenu dans une pochette décrit précédemment (Bull. Club Niépce Lumière, 108 pp 18-19, 2002).

### Des Kodak multicolores et d'autres appareils munis d'accessoires pour Dames.

C'était les Années Folles et Kodak diffuse son slogan « Modern Camera for the Modern Girl ». Changement d'époque, changement de cible commerciale, changements dans l'objet offert. La cliente n'est plus appelée Lady ou Dame mais "Girl". Dans les publicités d'époque elle roule en automobile, le corset a disparu, l'Anglaise (1928) après la Canadienne (1917) et l'Américaine (1920) vote aux élections nationales.

Il n'est pas étonnant que les appareils proposés reflètent ces changements qui avaient été perçus par le "Grand Père Jaune" de Rochester. Celui-ci va offrir sur le marché des appareils photo aux couleurs tendres et qui peuvent être assortis aux vêtements qui leur sont contemporains. Petite, Vanity, Ensemble, Coquette sont les noms de ces appareils et ceux-ci se déclinent dans des coloris suaves et pastel. Et avec des accessoires tellement indispensables à la nouvelle photographe amateur qu'on n'imagine pas qu'elle aurait pu être elle-même dans sa modernité sans ceux-ci, compagnons de son Kodak. Tous les appareils décrits ci-dessous utilisent le film 127 (4 x 6,5 cm) mis sur le marché en 1912 et leur soufflet est de couleur appariée à celle du boîtier.

**Le Vanity Kodak (1928-1933)** est équipé d'un Vest Pocket Kodak Series III comme il est indiqué sur la patte de fermeture du dos. Cet appareil a été livré en bleu, marron, gris, vert et rouge. Son objectif est Kodak Anastigmat f:6,3/7,8cm installé dans un obturateur Diomatic T, B, 1/10, 1/100. Il était placé dans un coffret de couleur appariée et doublé de satin moiré assorti, coffret dont les dimensions sont environ L 15cm x l 9cm x H 4cm et suremballé dans une boîte décorée. Poids de l'appareil seul environ 250g sans film.



COLLECTION MARTI JONES

**Le Vanity Kodak Ensemble (oct. 1928-1929, Walter Dowin Teague, designer)** fait appel à un appareil Vest Pocket Kodak model B de couleur beige, verte ou grise placé dans un coffret. Ce coffret inclut un miroir, un compact de poudre, un tube de rouge à lèvres et petit vide-poches. Selon Gerson citée par London, les produits de beauté étaient fournis par le parfumeur Richard Hudnut dans l'appellation "Du Barry Tango Chain Gold Tone", tout un programme... L'appareil est muni d'un ménisque ou d'un objectif périscopique d'ouverture maximale voisine de f:12 monté à l'arrière d'un obturateur rotatif T, I, diaphragme de 1 à 4. Les cosmétiques sont placés le long du petit côté et les dimensions du coffret en cuir strié assorti sont environ L 19cm x l 9,5cm x H 4cm. L'appareil seul pèse environ 250g sans film (à gauche)



PHOTO WALKER MANGUM

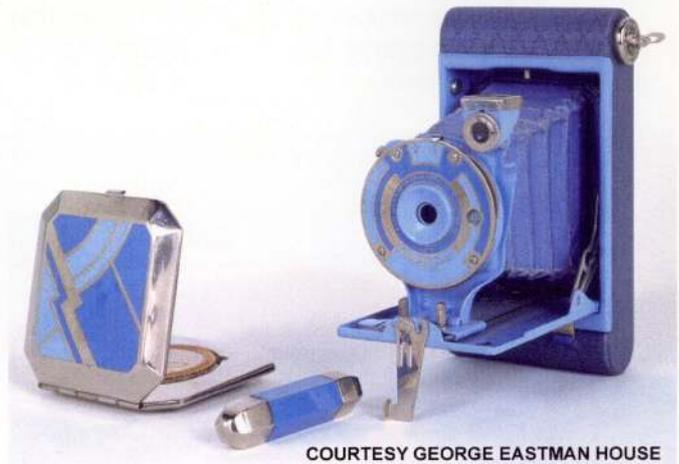
**Le Kodak Petite (1929-1933/4)** est un Vest Pocket Kodak model B identique à celui contenu dans le Vanity Kodak Ensemble mais fourni seul sans produit. Il était livrable en bleu, gris vert, lavande (photo) ou vieux rose avec un motif de losanges ("diamonds") dans une nuance différente. Plusieurs décors Art Déco ont existé avec les emballages correspondants (à droite).

**Le Kodak Ensemble (oct. 1929-1933)** ne doit pas être confondu avec le Vanity Kodak Ensemble et on peut les différencier par la place des produits de beauté qui sont ici situés sur le côté droit de l'appareil. La gamme de coloris comprend le beige, le vert et le vieux rose dans des nuances spécifiques au Kodak Ensemble. L'appareil est le Kodak Petite cité ci-dessus avec, bien visible sur le côté de l'obturateur, le stylet pour écrire sur le dos du film Autographic. L'accès au dos du film est rendu possible par l'ouverture d'une petite trappe coulissante en forme de T. Sur cette trappe il est marqué "Use film N° A-127" ce film comportant un papier spécial qui s'amincissait sous le stylet et l'inscription apparaissait entre deux images après développement. Les cosmétiques étaient fournis par House of Tre-Jur, Inc Paris-New York, le logo de la société est en relief sur l'emballage du compact, la variété de parfum couramment citée étant "Joli Mémoire" (sic). En plus du rouge à lèvres et du compact il y a un petit vide-poches situé sous le miroir.



**Le Kodak Coquette (oct. 1930-jan 1932)** est un modèle qui ne comprend pas de coffret pour regrouper appareil et produits. L'appareil de base demeure le Kodak Petite qui n'existe ici qu'en une seule couleur, bleu "électrique" (la variante verte qui a été présente au catalogue n'aurait existé que pour l'appareil et non pour les produits de beauté associés, c'est-à-dire ce ne serait qu'une variante du Kodak Petite).

La décoration fait appel à deux valeurs de bleu et à un motif nickelé représentant un éclair sur le poudrier, ce dernier rehaussé d'un entourage également nickelé. Le corps du tube de rouge à lèvres reprend une nuance de bleu, ses deux extrémités étant nickelées. Les produits étaient fournis par le parfumeur Coty et appartenaient à la gamme "L'Aimant". Il n'y a rien de particulier à répéter sur l'appareil lui-même, en revanche il y aurait une raison technique à l'abandon de la présentation en coffret. London dans son article sur les "Cosmetic cameras by Kodak" signale, après Layne, que de la poudre de riz pouvait s'insinuer dans les obturateurs et en perturber le fonctionnement.



COURTESY GEORGE EASTMAN HOUSE

### **Le Photo Vanity AnSCO/QLG Co, 1926 (USA).**

Avant de tourner la page sur les ensembles appareils photographiques + cosmétiques "made in USA" il faut citer le Photo Vanity d'AnSCO. Telle Vishnou cette compagnie a eu le don d'avatar: fondée en 1840-41 le studio d'Edward Anthony était situé 11 Park Row au cœur de New York juste derrière Broadway. La raison sociale devient E. & H.T. Anthony & Co en 1864, puis Anthony & Scovill en 1901, ensuite Anthony Corporation en 1907 et elle a pour raison sociale AnSCO Photo Products, Binghamton, NY en 1926 (par la suite deviendra Agfa AnSCO Corporate, AnSCO Division of General Aniline and Film Corporation et finalement GAF en 1967).

Le Photo Vanity se présente sous la forme d'une mallette rectangulaire. L'ensemble mallette et accessoires de beauté fabriqué par la QLG Co dans un style Art Déco contient un miroir, un poudrier, un compact de rouge à joues, un tube de rouge à lèvres, un peigne, et un petit porte-monnaie. Sous ces accessoires se trouve un compartiment vide. L'appareil photographique est placé à la partie avant droite de la mallette. C'est un Box AnSCO n° 0 "Buster Brown" utilisant du film AnSCO C2/127 et donnant des clichés de 1 5/8"x 2 1/2" soit environ 4x6,5cm. La disposition de l'appareil dans la mallette est telle que la fenêtre rouge de visualisation du déroulement du film se trouve en face d'un orifice situé derrière la poignée sur la droite de la face avant. Viseur et déclencheur sont situés sur le petit côté droit adjacent. Une étiquette indiquait "Cet appareil est fabriqué et garanti par AnSCO". L'appareil pouvait être utilisé mallette fermée sans réelles manœuvres de mise en batterie. L'AnSCO Photo Vanity est alors le plus "espion" de ces appareils pour dames. Ses dimensions extérieures sont de L 23,5cm x l 11,5cm x H 7cm et il pèse 650g sans film.



PHOTO LEICASHOP



PHOTO DAVID SILVER

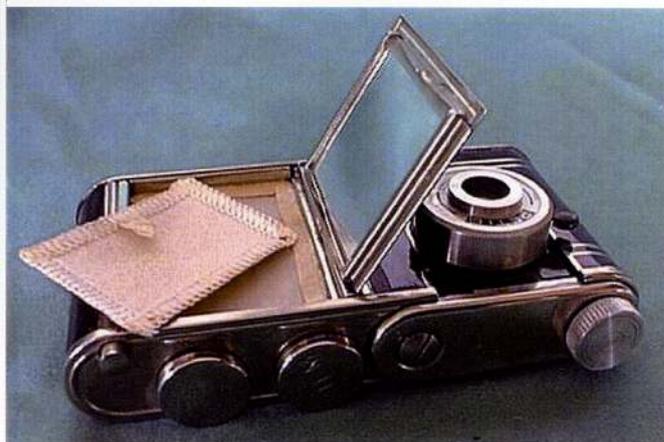
### Le Kunik Petie "Kosmetik" (Compact+Rouge à lèvres), vers 1957 (Allemagne).

Walter Kunik possède un commerce d'appareils photographiques au 68 Wilhelm-Leuschner Strasse à Francfort am Main et c'est de là qu'il vend des appareils subminiatures de 1956 jusqu'au début des années soixante. Ce sont les Tuxi et les Petie suivis des Petitux, Ompex autres Fuximat.

Le Kunik Petie Poudrier est un ensemble formé d'un appareil photographique détachable et d'une "Section Beauté" comportant un miroir, un poudrier et sa houppette et un tube de rouge à lèvres. Une réserve à film se trouve à côté du logement du rouge à lèvres et les deux sont fermés par le même modèle de bouchon.



PHOTOS CAM McCUBBIN



Cet ensemble a existé en présentation de différentes teintes émaillées. La première couleur aurait été noire avec un encadrement coloré suivie d'une variante bleu-vert. Les variantes or/rouge brun (voir ci-dessus), or/vert ainsi que celle recouverte de cuir brun sont apparues ensuite. L'appareil photographique peut être utilisé en place ou détaché de l'ensemble. Il est nécessaire de le séparer pour la mise en place ou le retrait du film. Ce dernier est d'un type spécifique d'une largeur d'un petit 17mm et muni d'un papier protecteur. Le format d'image est de 14x14mm. L'obturateur n'a qu'une vitesse et la longueur focale de l'objectif est de 25mm. Simple ménisque ouvrant à f:9 sur le premier modèle bleu-vert, f:11 achromatique sur les modèles suivants. Accessoires disponibles: bonnette d'objectif, filtre jaune, parasoleil, pied de table, étui. Les dimensions sont H 6cm x L 11,5cm x P 3,2cm (appareil seul = L 6cm x H 4cm x P 3cm). Poids total de l'ensemble 250g et 50g pour l'appareil sans film. J.McKeown (11<sup>e</sup> ed.) rapporte que ces ensembles auraient été fabriqués par Kreher et Bayer à Offenbach en Allemagne. Il ajoute que les premiers exemplaires auraient été livrés avec un compact de poudre fourni par la firme britannique Kiger. Un commentaire d'époque précisait que "...Cet appareil pouvait attirer l'attention d'une femme acheteuse (sic) ou celle d'un homme photographe voulant offrir un cadeau original à une amie."

### Les Minolta Courrèges Disc, 1983 (Japon)

Les origines de la Minolta Camera Co remontent à une première entreprise fondée en 1928 par Kasuo Tashima, le nom Minolta apparaissant en 1931. Après que Kodak eut révélé au monde le DISC film de 15 vues 8x10mm en février 1982, Minolta s'associe à la Haute Couture française en la personne d'André Courrèges couturier féru de nouveaux matériaux et de design. Deux modèles d'appareils photographiques dérivés des Minolta disc-7 et disc-5 porteront sa griffe. La décoration et la promotion des modèles ac-301 et ac-101 affichent clairement un tropisme pour la gent féminine.

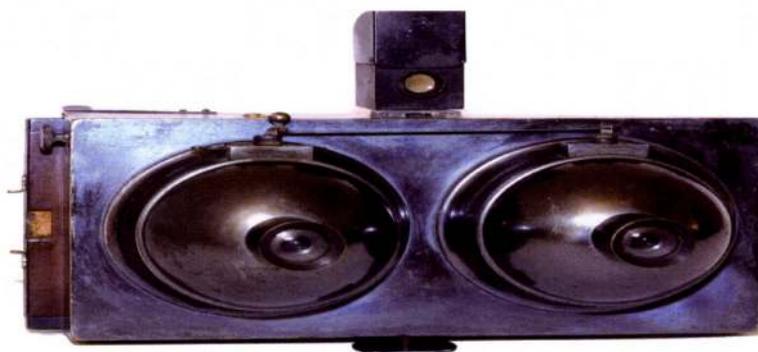
Ces deux appareils sont motorisés, l'exposition est entièrement automatique et ils possèdent un flash d'appoint incorporé. L'objectif est un 4 éléments f:2.8/12.5mm traité anti-reflets. La gamme d'expositions varie de 1/200 à f16 sans flash jusqu'à 1/100 à f2,8 au flash. La mise au point est fixe (1,2m-Inf). La motorisation permet une cadence d'une vue toutes les 0,4 secondes, le viseur est à cadre lumineux. Le modèle ac301 comporte un miroir en partie frontale pour l'autoportrait, invitation à un narcissisme pas uniquement féminin. Les dimensions des deux appareils sont L 12cm x H 7,8cm x P 2,2cm et leur poids est de 200g pour l'ac-301 et 195g pour l'ac-101.



JE SUIS UNE PERSONNE DE FORMES  
ET DE LIGNES FONCTIONNELLES  
J'ADMIRE LA SIMPLICITÉ  
ET PAR DESSUS TOUT LE STYLE  
D'UNE PERSONNE  
OU D'UN OBJET.



Bien entendu, en voulant traiter des appareils photographiques destinés au sexe "faible", ce sont les modèles destinés à une pratique en principe amateur qui ont été décrits. Les femmes photographe par vocation, Julia Margaret Cameron, Imogen Cunningham, Laure Albin-Guillot, Margaret Bourke-White, Lee Miller, Gisèle Freund, Yvette Troispoux et consœurs n'ont pas exigé du matériel "Queen Size". Et pour toutes les autres, une fois encombrement et poids devenus obsolètes, la technologie n'était pas un mot masculin. Ceux qui ont connu Cypière Photo à Paris savaient y trouver des professionnelles compétentes, conseillères en matériel et techniques, et Marguerite Harivel est devenue Expert. Les fantaisies décoratives font le bonheur des collectionneurs mais n'ont pas fait des femmes des praticiennes de seconde zone. Il est vrai que lorsque des photographes males pensent femmes et appareils, il s'agit souvent du plus simple appareil. Déjà au milieu des années 1880 George Eastman disait "L'image d'une belle fille fait vendre mieux que celle d'un arbre ou d'une maison" et l'image féminine règne sur la publicité, y compris dans un monde photographique quelque peu machiste. Images de paix d'une mère au foyer, images de la voyageuse intrépide, images de la mode changeante et toujours recommencée, images de la femme photographe/photographiée en toutes circonstances. Photographie et Féminité, on peut trouver aux pages 759 et 760 de la 11<sup>e</sup> édition du Price Guide de Jim&Joan McKeown, sous la rubrique "Compacts and Vanities", quelques objets féminins imitant des appareils photographiques. Il y a donc bien un lien indubitable entre Féminité et Photographie, tout est dans tout, et la mode, c'est ce qui se démode. Ce qu'il fallait démontrer.



### **CECI N'EST PAS UN APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE FEMININ !**

L'auteur tient à remercier tous ceux et toutes celles qui l'ont aidé et encouragé durant ses recherches sur les Appareils Photographiques destinés aux Dames : Michel Auer, Scott Bilotta, François Boisjoli, Régis Boissier, Pierre Bris, Philippe Chatelus, Peter Coeln, Marie-Sophie Corcy, John Davies, Rose Dennis, Jean Ferro (Présidente, Women in Photography), Bryan Ginns, Peter Gawan (PCCGB), Marguerite Harivel, Frédéric Hoch, Marti Jones, Kirk Kekatos, La Bande Verteau, Dr. Robert Legatt (Royal Photographic Society), Sébastien Lemagnen, Jean-Yves Leroux, Ralph & Bobbi London, Alan Macpherson, Walker Mangum, Campbell McCubbin, Ira Medcalf, Rob Niederman, Patrice-Hervé Pont, Barbara Puorro Galasso (GEH), Adrian Edward Richmond, David Silver, Christian Sixou, John Wade et Robert White (PCCGB). L'œuvre de Peter Palmquist, fondateur de Women in Photography doit être rappelée ici. Peter était un merveilleux chercheur, décédé tragiquement en janvier 2003.

**REFERENCES:** **Abring, HD** : Von Daguerre bis Heute. Band I-IV. Herne. Foto Museum Buchverlag. 1990-1997. **Auer, M** : Histoire Illustrée des Appareils Photographiques. Lausanne. EDITA Denoël 1975. **Auer, M, Lothrop, ES** : Les Appareils Photographiques d'Espionnage. Paris. Editions EPA 1978. **Auer, M** : 150 ans d'Appareils Photographiques. Hermance. Editions Camera Obscura 1989. **Auer, M&M** : Guide Michel Auer. Hermance. Editions Camera Obscura 1990. **British Journal of Photography Almanac**. Londres. Henry Greenwood & Co Ltd. **Channing, NE, Dunn, MD** : British Camera Makers. Esher (Surrey) 1996. **Clay Price, H** : Chap.XI Photography for Ladies in How to Make Pictures, 2<sup>nd</sup> ed. Scovill Manufacturing Company 1882. **Coe, B** : L'Appareil Photo. Une histoire illustrée. Gotheburg. AB Nordbok 1978 Traduction française AD-EX Ltd. **Coc, B** : Kodak Cameras. The First Hundred Years. Hove. Hove Photo Books 1988. **Francesch, D & JP** : Histoire de l'Appareil Photographique Minolta de 1929 à 1985. Paris. Dessain et Tolra 1985. **Francesch, J-P, Bovis, M, Boucher, J** : Les Appareils Photographiques Français. Paris. Maecht Editeur 1993. **Hughes, Jabez** : Photography as an Industrial Occupation for Women. Anthony's Photographic Bulletin, 4 (6) 162-166 June 1873. **Janda, J** : Camera Obscuras. Photographic Cameras. Prague. National Museum of Technology. Camera Collection Catalogue 1982. **Kadlubeck, G, Hildebrand, R** : Kadlubecks Kamera-Katalog, 4 ed. Neuss. Editions PhotoDeal 2000. **London, Ralph&Bobbi** : Cosmetic cameras by Kodak: Accessories for "The Modern Girl". Journal of the Photographic Historical Society of New England 148/149 (1/2) 16-19 1996. **Marder, W&E** : Anthony, The Man, The Company, The Cameras. Amesbury, MA 1982. **McKeown, J&J** : Collectors Guide to Kodak Cameras. Grantsburg, WI 1981. **McKeown, J&J** : McKeown's Price Guide to Antique and Classic Cameras. Grantsburg, WI 8<sup>th</sup> et 11<sup>th</sup> ed. **Palmquist, P** : .A Bibliography of Writings by and about Women in Photography 1850-1950. 2<sup>nd</sup> ed Arcata, CA. Chez l'Auteur. **Pont, P-H** : Les Chiffres Clés. 3ème ed. Biarritz. Editions du Pécar Atlantica. 2000. **Thiele, H** : Die Deutsche Photoindustrie. Wer war Wer. 2 erweiterte Auflage. München. Privatdruck 2002. **White, R** : Ladies Camera. Photographica 45 14-15. **Woodward, M** : Competing Discourses on Photography as a Social Practice : The Situation of Amateurs and Women 1880-1910. May 20, 2001 CMS.801.



### Comment recevoir les Maxifiches

Les Maxifiches (liste page 7) sont éditées par le Club Niépce Lumière, association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques.

Le Club publie tous les deux mois un Bulletin et participe à l'édition et à la diffusion d'ouvrages traitant de sujets se rapportant à l'étude et à la collection d'appareils photographiques et cinématographiques.

Le Club vous laisse la liberté d'accéder selon vos désirs à tout ou partie de ses activités et de ses publications (voir colonne ci-contre).

#### Pour joindre le Club Niépce Lumière

- par courrier : 25 avenue de Verdun F 69130 Ecully
- par téléphone : 04 78 33 43 47
- par fax : 04 78 33 43 47
- par internet : www.leprogres.fr/cnl



**Adhésion plénière** . Adhésion au Club Niépce Lumière, valable du 1er janvier au 31 décembre de l'année en cours, donnant droit au Bulletin paraissant 6 fois par an + abonnement pour un an aux **Maxifiches** (4 Maxifiches + classeur personnalisé joint au 1er envoi) **88 euros**

**Adhésion simple** . Adhésion au Club Niépce Lumière, valable du 1er janvier au 31 décembre de l'année en cours, donnant droit au Bulletin paraissant 6 fois par an **46 euros**

**Abonnement pour un an aux Maxifiches** (4 Maxifiches + classeur personnalisé joint au 1er envoi) **46 euros**

**Abonnement pour un an aux Maxifiches** (4 Maxifiches, pas de classeur) **37 euros**

Une **Maxifiche** isolée **10 euros**

Classeur personnalisé pour **Maxifiches** **12 euros**

(tous ces prix s'entendent franco de port)

Cette Maxifiche est un supplément du Bulletin du Club Niépce Lumière

